

# URFU



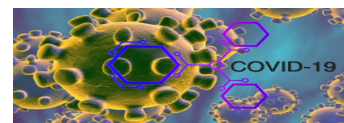
Union des retraités  
des Finances UNSA



UNION  
DES RETRAITÉS  
DES DOUANES

La lettre N° 23

SPECIAL COVID



*La situation dramatique que nous vivons nous oblige à modifier temporairement notre fonctionnement. Nous espérons que ce sera le plus court possible.*

*Ainsi nous allons éditer deux lettres distinctes, l'une sur le COVID 19 et l'autre sur des thèmes habituels.*

*De plus nous sommes dans l'impossibilité d'adresser ces documents par courrier postal. Nous ne pourrions le faire qu'à la reprise.*

*Aussi ceux qui liront ces documents sont ceux d'entre vous qui ont fourni une adresse internet. Pour les autres, la lecture sera très décalée. Mais impossible de faire autrement.*

## Sommaire :

Page 1 : Édito

Page 2 : Messages

Page 3 : Messages (suite)

Page 4 : Les EHPAD

Page 5 : L'exemple Coréen

Page 6 : Taux de létalité

Page 7 : Comment protéger

Page 8 : Adhésion et cotisation

**A tous :**  
**Soyez prudents,**  
**appliquez les consignes**  
**de confinement**

\*\*\*\*\*

Même en avion, nous serons  
tous dans le même bateau.

Jacques Toubon

## Édito: Dramatique

« Floués et Paupérisés ! », tel était le dernier titre de notre lettre périodique. « Heureux temps » où nous devons « râler fort » contre les problèmes de niveau de vie que nous créait notre petit président et ses lieutenants.

Depuis nous connaissons la pire situation depuis la fin de la seconde guerre mondiale, que certains d'entre nous ont connu tout jeune. Il faut remonter à la grippe espagnole du début du 20<sup>ème</sup> siècle pour trouver un point commun et qui sait, si nous ne devons pas remonter à la grande peste du 17<sup>ème</sup> siècle à l'allure où cette épidémie mondiale fait des ravages ?



Alors le problème du niveau vie est relégué loin, même s'il reviendra un jour. Mais même cause même effets (mais en bien plus grave en fait)! La nullité des gouvernants crée des dégâts insoupçonnables, il y a encore peu. Car là ce n'est pas « sans chemise et sans pantalon », c'est « danger de mort imminente » !

Les gens du pouvoir avaient un miroir réfléchissant devant les yeux depuis janvier, voire décembre 2019 avec la Chine, puis l'Italie. Le bon sens, (le nôtre, personnes âgées et expérimentées) conduisait à l'immédiate méfiance et à développer toutes mesures de précaution pour protéger la population française. Qu'ont-ils fait : rien ou presque jusqu'à mi-mars !

Macron nous a mis d'autorité en guerre, peut-être s'imagine-t-il en général en chef des armées ? Nous pensons qu'il est en fait le Daladier de la drôle de guerre de 1940, attendant l'invasion l'arme au pied, sûr de sa ligne Maginot !



Comment, cet autoproclamé Jupiter, a-t-il pu croire que nous serions plus épargnés que nos voisins ? Pourquoi a-t-il menti à son peuple ? Pourquoi avoir littéralement abandonné les EHPAD, alors que le discours officiel (infirmé depuis) était : seules les personnes âgées sont en danger véritable ? Pourquoi d'ailleurs, à l'heure où je rédige n'avoir toujours pas de décompte officiel des morts dans ces lieux de fin de vie ? Pourquoi ne devrait-il pas rendre des comptes un jour, à ceux qui seront encore là ?

Toutes ces questions que nous essayerons de décrypter avec toutes les difficultés inhérentes à l'exercice, dans un contexte où les médias nous vendent tout et son contraire !

Je ne termine pas ce propos sans m'étonner que les sondages tendent à montrer une forte progression de la popularité de notre président ! S'ils disent vrai, les bras m'en tombent.

S'ils sont faux (rien d'étonnant !) c'est encore plus lamentable que tout ce que nous avalons comme couleuvres habituellement... En tout cas les réseaux sociaux grondent et les plaintes commencent à fleurir ! Oh pas de l'opposition politique, bien atone (hormis le RN) mais des simples citoyens, ceux qui souffrent ou peuvent en mourir.

FX Dewasmes

# Messages contradictoires, polémique sur les masques, les gels, les tests, les traitements à utiliser, les transferts de malades...Le gouvernement sous pression !

Malgré un appel à l'union nationale, le gouvernement n'est pas épargné par les critiques sur sa gestion de la crise du coronavirus. Les oppositions de tous bords, et surtout une partie des milieux sanitaires, déplorent le manque de matériels de toutes sortes, et jugent les mesures de confinement mises en place pas assez strictes. Face à ces questions, l'exécutif assume ses positions. Mais la communication de certains ministres pose problème. Et ce ne sont pas les hésitations de la présidence elle-même qui sont à même de nous rassurer.

Même s'il est clair que d'autres pays sont réduits aux mêmes difficultés que le nôtre, il faut constater des manques criants d'initiatives et des retards très préjudiciables à la santé de nos concitoyens. Depuis le début de la crise, le gouvernement est critiqué, même par les élus locaux, pour sa gestion de la pandémie et sa mise en œuvre de mesures pour éviter sa propagation. Pénurie de masques, manque de tests de dépistage du Covid-19 et mesures de confinement laxistes, organisation d'un tour électoral ayant fait des dégâts parmi les participants, sont les principales critiques.

La Corée du Sud a obtenu des résultats remarquables pour contenir le virus, à force certes de mesures contraignantes, voire liberticides, mais de toute évidence efficaces (pas plus de 100 nouveaux cas par jour à comparer avec la multitude française, voir article spécifique) ! L'Allemagne a un taux de mortalité 7 fois inférieur au notre. **La preuve qu'il y avait moyen de mieux faire contrairement aux postures défensives, mensongères et pleurnichardes des gouvernants français !**

**Macron serait-il moins intelligent que Moon Jae-in ? Jupiter moins efficace que la Lune ?**

Des parlementaires ont annoncé vouloir créer à l'automne une commission d'enquête parlementaire afin de « tirer toutes les leçons de l'épidémie ». Espérons qu'elle ait la même efficacité que pour le sang contaminé dans les années 80 !

En tout cas ce n'est pas le pare-feu imaginé par LREM en créant une commission d'information présidée par le très contesté Ferrand qui va nous émouvoir et nous persuader de son indépendance. En fait encore un parefeu pour nous faire croire que Philippe et consorts rendent des comptes !

## Masques et tests de dépistage, deux très épineux dossiers :



L'imprévoyance a conduit au manque cruel de masques et de tests de dépistage. A quel moment les commandes ont-elles été passées ? Comment a-t-on réquisitionné les masques et comment les a-t-on distribués ? Pourquoi se réveiller si tard et annoncer 350 millions de commandes masques puis une semaine plus tard un milliard ? La réponse est claire : sous estimation des besoins, pilotage approximatif, pas de gestion prévisionnelle réelle...

Pendant des semaines, ils (politiques et médias) nous ont rabâché que les masques n'étaient pas utiles ! (Voir les commentaires contre-intuitifs de la porte-parole du gouvernement sur le port du masque). Qui les croyaient ? Les mêmes qui font confiance à Macron à 55% ??? Qu'ils ouvrent donc les yeux et regardent comment les chinois ont fait ? Qu'ils se demandent pourquoi les commandes en masse ne sont passées que maintenant ?

Sur les tests de Covid-19 des « erreurs » ont été commises par l'exécutif ; il court après pour les rattraper (voir article sur l'Allemagne). On pourra dépister en masse en juin ! En somme un retard identique à celui de la fourniture de masques...

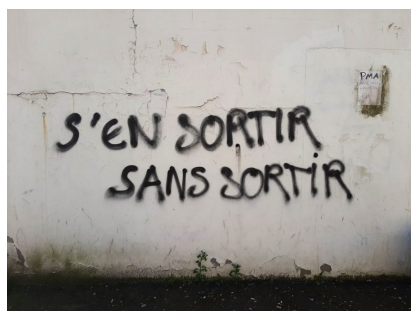
Une totale transparence dans les choix opérés est absolument nécessaire, or comme toujours l'exécutif se livre à des opérations de communication (ils causent tous les 2 jours derrière leur pupitre, Macron, Vétran ou Philippe...



Pour l'URD, nous sommes dans la non assistance à population en danger ! Et ce n'est pas parce qu'ailleurs c'est pis (Espagne, Italie, bientôt Grande-Bretagne et USA) que nous n'avons pas le devoir de faire mieux quand on gouverne !

## Le flou sur le confinement :

Là on tient le pompom ! A l'heure actuelle le virus est partout, on ne sait pas véritablement comment il se propage, mais comme nous n'avons pas assez de masques pour la population, les policiers, douaniers et mêmes les soignants (voir article sur les EHPAD en particulier)...



On envoie tout le monde vivre « au petit bonheur la malchance ». Comment croire qu'en se contentant de faire les courses, et de sortir une heure et à un kilomètre de rayon d'action journalier, on échappe sérieusement à la contamination ?

Des médecins appuient ces récriminations. Un collectif de soignants et de nombreuses associations ont porté plainte contre Edouard Philippe, Agnès Buzyn, Olivier Véran les accusant de s'être « abstenus » de prendre à temps des mesures. La Cour de Justice de la République est seule à même de juger des ministres. Les « révélations » d'Agnès Buzin sur l'alerte qu'elle avait faite

fin janvier seront à décortiquer de près.

Le principal syndicat des internes de médecine, a exigé un durcissement du confinement et a saisi en référé le Conseil d'Etat sur ce sujet. L'institution lui a en partie donné raison, en demandant au gouvernement de revoir certaines autorisations de déplacement.

## Des transferts qui interrogent

A l'heure où nous écrivons ces lignes, et depuis une semaine les médias nous inondent d'images de transferts de malades visiblement mis en coma artificiel, d'une région à l'autre et même à l'étranger, par tous moyens d'acheminement : Bateaux, avions, Hélicoptères, ambulances, et même TGV recyclés.

C'est très bien, mais il y a un non-dit complet sur les lits vides dans les cliniques privées dans les régions où on évacue les malades. Il y aura matière plus tard à poser les questions sur ce paradoxe à l'heure actuelle sensiblement inexplicable...

## Des couacs de communication :

A ces critiques, s'ajoute une communication gouvernementale parfois problématique. Depuis le début de cette crise, le gouvernement donne un sentiment de flottement. Il émet des injonctions contradictoires régulières et donne l'impression de courir après le temps. Ces contradictions concernent la plus célèbre : l'appel à aller voter, tandis que les personnes âgées étaient invitées à rester chez elles, ou encore le discours sur le travail malgré le confinement, les sorties autorisées ainsi que cité supra !

Certaines prises de paroles ministérielles sèment la « confusion », comme l'évocation d'une reprise des cours le 4 mai par Jean-Michel Blanquer, alors qu'on ignore quand le confinement sera levé. D'autres sont « malvenues », comme les propos de Muriel Pénicaud, la ministre du Travail, sur le secteur de la construction, ou ceux du ministre des Comptes publics, Gérald Darmanin, invitant les Français à poser leurs congés payés pendant le confinement.

**Et il paraît que le gouvernement ne craint pas de « rendre des comptes ». Matamores ? Inconscients ?**

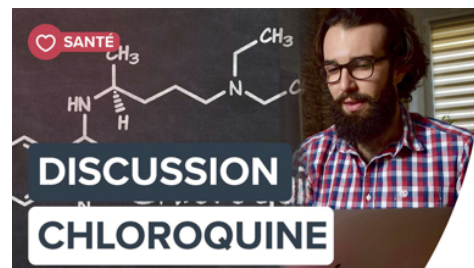
**Qu'ils nous expliquent donc l'affaire de la chloroquine :**

**Le Dimanche on ne doit pas l'utiliser** puisque pas fiable !

**Le mardi on l'utilise** mais seulement à l'hôpital !

**Le jeudi on peut** la prescrire chez les généralistes !

**La semaine suivante** on lance une étude sur tests en grand nombre et on promet un résultat à quelques semaines, (en utilisant vicieusement la communication via un CHU d'Angers dont personne n'avait jamais entendu parler, hormis les angevins sans doute !). Combien de futurs morts chez les patients des éminents sceptiques pendant ce laps de temps ?



**Le bon sens conduit à rappeler que ce médicament soignant ou prévenant le paludisme était en vente libre sans ordonnance** jusqu'à ce que le professeur Raoult n'en parle et provoque une ruée de la population, anxieuse à juste titre, sur son achat en masse ! De relativement inoffensif, le voilà potentiellement très dangereux ! Nous pensons à l'URD, qu'il s'agit de querelles de chapelle entre médecins peu scrupuleux, ayant largement oublié le serment d'Hippocrate...

**Le français est une langue très riche en vocabulaire, il n'est cependant pas très compliqué de définir le niveau d'efficacité des gouvernants actuels, dans le jargon de la bonne vieille notation administrative : « n'ont pas le niveau requis ».**

## Le traitement scandaleux et contraint de la crise dans les EHPAD

Nous avons souvent écrit que notre Président de la République n'aimait pas les vieux ! Nous devons malheureusement constater que par les « mauvais temps qui courent », sur les EHPAD, il a encore fait fort en compagnie de son staff ministériel et administratif !

Voilà des lieux confinés par excellence, voilà une population dont ils nous disaient à la première heure de la crise que les risques étaient accrus vu l'âge (cible les plus de 70 ans) ! Et qu'ont-ils fait ? Plus de 10 000 établissements (dont on sait que certains ne sont pas toujours au top des soins apportés) livrés à eux-mêmes ; 700 000 personnes en EHPAD, aucun plan d'urgence, pratiquement pas de matériel fourni par l'État.

A ce jour ils sont incapables de sortir une statistique (même fausse comme celle des morts en France qui ne reprend que les morts à l'hôpital et qui ne recense donc pas les morts à domicile...).

La preuve évidente que ce secteur a été complètement oublié ! De nombreux responsables d'EHPAD ont pourtant tiré la sonnette d'alarme... En vain !

**Nous vous livrons des extraits édifiants de l'interview de l'un de ceux-ci :**

*« C'est le chaos, je n'ai pas les moyens de protéger mes équipes et mes résidents. Des larmes étranglent sa voix. Épuisé, en colère, désespéré, mais pas question de flancher. Il faut tenir, on n'a pas le choix. C'est compliqué, ingérable à vrai dire. On fait ce qu'on peut avec ce qu'on a, c'est-à-dire pas grand-chose. Nous sommes un petit établissement, nous avons 65 résidents.*

*On tire la sonnette d'alarme depuis plus d'un mois, parce qu'on voit arriver la vague du coronavirus, et qu'on n'a pas ce qu'il faut pour lutter. On sait qu'on va la prendre de plein fouet, parce qu'aujourd'hui, on subit le manque d'anticipation des autorités, et je n'ai pas les moyens de protéger correctement les résidents et le personnel. On compte tout.*

*Aujourd'hui, les masques sont distribués aux soignants au compte-gouttes. On gère tout au fil de l'eau : masques, personnel, on n'a pas la moindre visibilité. Nous avons reçu des masques chirurgicaux, mais pas de FFP2, et seulement de quoi assurer quelques jours. Pour la suite, on n'en sait rien. On est livrés à nous-mêmes, et complètement paumés.*

*On est obligés, par manque de personnel et pour la sécurité de ces résidents – qui ont pour beaucoup des difficultés cognitives – de les enfermer à clé dans leur chambre. C'est quelque chose de violent et douloureux, pour tout le monde, résidents et personnel soignant. »*

**Comment les résidents vivent-ils cet isolement, seuls dans leur chambre ?**

*« Honnêtement, pour eux, c'est horrible à vivre. Ils étaient déjà coupés de leur famille, et aujourd'hui, ils n'ont même plus la convivialité des repas partagés tous ensemble. Psychologiquement, c'est très dur, d'autant que le personnel est trop débordé pour leur accorder plus de temps. »*

**Si des cas graves se déclaraient parmi les résidents, quelle prise en charge est prévue ?**

- *« Dans tous les Ehpads de France, les personnels se mobilisent pour prendre soin de leurs résidents.*
- *Soignants testés positifs au Covid-19, résidents présentant les symptômes de la maladie, l'heure est à la mobilisation pour endiguer la propagation du coronavirus lorsqu'il a pénétré ces établissements.*
- *Interdiction des visites, isolement des cas probables, confinement en chambre : l'Ehpads met tout en œuvre pour endiguer la propagation du virus. Des mesures qui pèsent sur le moral des résidents, qu'il faut protéger coûte que coûte.*

*Les hôpitaux du secteur sont saturés, il n'y a plus aucune place en réanimation, et les personnes très âgées polypathologiques ne sont de toute façon pas prioritaires aujourd'hui dans les hôpitaux. Donc si des cas graves se déclaraient, ils ne seraient pas pris en charge à l'hôpital.*

*Si le cas se présente, on donnera le meilleur accompagnement possible. Mais on n'a pas les moyens d'une unité de réanimation, ni même d'une unité de soins palliatifs. On pourra prodiguer des soins de confort, placer sous oxygène et administrer des morphiniques pour soulager la douleur. Toutefois, on ne pourra pas permettre une fin de vie digne, et entourée, parce qu'on n'a pas assez de personnel. On en est là. »*

**Les familles des résidents doivent être extrêmement inquiètes... Y a-t-il eu des demandes pour faire sortir des résidents ? Et est-ce possible ?**

*« Elles sont terrorisées, paniquées. Elles nous appellent sans cesse pour prendre des nouvelles de leurs proches. Et redoutent de perdre un parent ou un grand-parent dans ces conditions, qui mourrait seul sans avoir revu sa famille. »*

**Comme vous avez pu le constater cette interview réalisée le 26 mars était prémonitoire. C'est l'hécatombe dans les EHPAD ! les deux tiers sont touchés dans le Grand Est, (411 établissements sur 620). Ainsi on dénombrait 314 décès dans le seul Haut-Rhin le 1<sup>er</sup> avril ! Quelle misère...**

## Comment la Corée du Sud a réussi, jusqu'ici, à dompter l'épidémie de coronavirus !



La Corée du Sud (52 millions d'habitants !) continue de maintenir l'épidémie sous contrôle, avec des mesures beaucoup moins coercitives que celles de son voisin chinois. Derrière les fantasmes d'un modèle parfois présenté comme inapplicable en Europe, les détails d'une stratégie qui pourrait permettre à la France de sortir du confinement.

Des alertes Covid-19 sont envoyées par les autorités pour prévenir les résidents d'une zone qu'une personne infectée s'est rendue dans leur voisinage.

D'un clic sur son écran, il est alors possible d'afficher l'itinéraire minutieusement détaillé du patient, à la minute près : par quels restaurants, cafés, magasins, bus – et à quelle heure - est passé le porteur du virus. Sont aussi indiqués son âge et son sexe, et s'il portait un masque.

### Une stratégie de traçage et de tests massifs

Tous ceux qui ont côtoyé une personne infectée, ainsi informés, peuvent se faire tester immédiatement et se placer en quarantaine si nécessaire (les centres de dépistage sont ouverts à tous sans ordonnance). Cette stratégie de traçage et de tests massifs permet d'éteindre les foyers de contaminations avant qu'ils n'exploient. Elle a permis à la Corée du Sud de ne pas imposer de confinement total à sa population : même l'épicentre local de la maladie, la ville de Daegu (2,5 millions d'habitants), n'a jamais été mis sous cloche.

Ces efforts minutieux de traçage, élaborés pour chacune des 9 887 personnes infectées détectées, sont strictement encadrés par la loi : les données de géolocalisation du téléphone des patients sont transmises directement par les opérateurs téléphoniques au Centre de contrôle et prévention des maladies, qui gère la crise ; elles sont stockées sur des serveurs extérieurs à l'État et doivent être détruites une fois l'épidémie terminée.

Un système automatisé, a même été mis en place pour accélérer ce traçage. Il permet d'assembler et de traiter très rapidement les données de 27 organisations publiques et privées : opérateurs téléphoniques, police et compagnies de cartes de crédit (utiles pour déterminer où le patient a fait des achats). La loi coréenne n'autorise le Ministère de la Santé à exiger ces informations qu'en cas de crise sanitaire majeure.

Les premiers jours, ce système a connu des ratés. Les données publiées n'étaient pas assez anonymes et permettaient d'identifier certains patients. Des efforts ont été faits pour rectifier le tir et mieux protéger l'anonymat des personnes infectées.

Quant aux étrangers et Coréens venus de l'extérieur, ils doivent télécharger à leur arrivée à l'aéroport une application qui permet aux autorités de vérifier qu'ils respectent bien leur quarantaine – une quarantaine de deux semaines est en effet imposée à tout voyageur, qu'il soit testé positif ou pas. Rappelons qu'en France on rentre comme on veut depuis nos aéroports sans précaution particulière....

*La Corée a-t-elle vraiment "un système extrêmement coercitif" qui ne pourrait pas être appliqué en Europe, comme l'affirmait Denis Malvy, infectiologue et membre du comité scientifique qui conseille le gouvernement français ?*

### L'adhésion de la population sud-coréenne

En Corée du Sud, ces mesures soulèvent peu d'objection. Les Sud-Coréens ne sont pourtant pas moins attachés aux idéaux de liberté et de protection de la vie privée que les Européens. Mais face à l'urgence et à la gravité de la situation, ils voient en ce système de traçage systématique un compromis temporaire, encadré par la loi, qui permet à la vie de continuer.

Dès le 15 janvier 2020, après l'annonce des premiers cas en Chine, le PDG de Seegene, une société pharmaceutique coréenne, décidait de développer en urgence des kits de dépistages. Tests homologués par les autorités en une semaine, au lieu des 18 mois habituels.

Ces stratégies semblent avoir permis de dompter l'épidémie : la Corée du Sud compte une centaine de nouvelles contaminations par jour depuis trois semaines (165 morts au total). Magasins et restaurants restent ouverts. Mais le combat est loin d'être terminé. Écoles, universités, salles de sport, et églises restent fermés. Dans les rues, la plupart des passants continuent de porter un masque, considéré comme indispensable pour se protéger, comme pour protéger les autres, si on est un porteur sain du virus. Comment pourrions-nous le faire, nous n'en n'avons pas...

Source [Frédéric Ojardias France info](#)

## Coronavirus : Pourquoi le taux de létalité est-il aussi bas en Allemagne ?

Avec un taux de létalité en dessous de 1 % en Allemagne, ce pays européen, où le nombre de cas avoisine celui de la France, se démarque !

- Selon certains rapports, le taux de létalité du coronavirus en Allemagne tournerait autour de 0,7 %, alors qu'il atteindrait environ 4 % en France et 8 % en Italie. Des chiffres qui évoluent chaque jour.
- Même si la comparaison entre des pays qui n'ont pas le même système de santé, et surtout de dépistage et de stratégie, est difficile, ces chiffres interrogent.
- L'Allemagne réussira-t-elle à garder un nombre de morts par Covid-19 aussi bas ?

Comment nos voisins allemands ont-ils fait jusqu'ici pour limiter le taux de mortalité, véritable pierre angulaire de cette lutte contre le coronavirus ? Le 30 mars, l'Allemagne ne comptait que 455 décès pour 57.298 personnes infectées. Et ce alors que ce pays frontalier de la France n'a pas choisi la stratégie du confinement strict, mais plutôt celle d'une distanciation sociale avec interdiction des réunions, mais autorisation de sortir pour faire ses courses, du sport, travailler...

### C'est quoi le taux de létalité ?

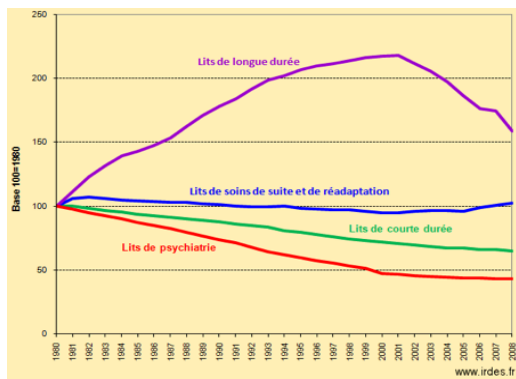
Précision importante, on parle bien ici de taux de létalité et non de taux de mortalité. La différence ? Le taux de mortalité du coronavirus, c'est le nombre de morts de cette maladie, rapporté à la population totale. On dit par exemple que 0,25 % des Français meurent chaque année d'une maladie ou d'accident cardio-vasculaire. En revanche, le taux de létalité, c'est le nombre de personnes qui décèdent du Covid-19 par rapport au nombre de personnes infectées.

Mais certains pays testent à grande échelle leur population, ce qui est le cas de l'Allemagne et de la Corée du Sud. L'une des hypothèses qui pourrait expliquer ce taux de létalité allemand particulièrement faible par rapport à ses voisins européens, c'est donc sa politique de dépistage massif : plus on teste, plus on a de cas, et donc plus le nombre de mort est relativisé. Or, fin mars, l'Allemagne réalisait environ 500.000 tests par semaine... Mais cet effet de loupe explique-t-il tout ?

### Un effet de retardement ?

Si la courbe des cas de coronavirus poursuit son explosion, comme on le constate dans la plupart des pays touchés, ce taux de létalité risque d'augmenter. C'est d'ailleurs déjà le cas, mais légèrement. Si jusqu'ici, on évoquait un taux de létalité de 0,7 %, il est monté à 0,8 % ces derniers jours. Il est possible qu'on soit face à un phénomène de retardement.

### Davantage de capacités dans les hôpitaux...



L'argument souvent avancé pour tenter d'expliquer ce taux de létalité, c'est que l'Allemagne a beaucoup plus de lits dans les unités de soins intensifs par rapport à la plupart des pays européens. En effet, on compterait 28.000 lits de réanimation en Allemagne, contre 5.500 en France et 5.100 en Italie. Rapporté à la population, il y aurait deux à trois fois plus de places en réa chez nos voisins germaniques. Des chiffres qui datent d'avant la crise sanitaire, puisque la France, comme l'Italie, ont augmenté leur capacité.

**Le résultat évident d'une politique lamentable de suppression des lits d'hôpitaux depuis le début de ce siècle ! En clair merci Chirac, Sarkozy, Hollande et Macron.**

L'Allemagne affiche d'autres atouts côté système de santé. Selon les comparaisons de l'OCDE, elle disposait de 4,3 médecins pour 1.000 habitants en 2018, contre 3,4 en France. Même légère supériorité pour les infirmières : avec 12,9 infirmiers pour 1.000 habitants, contre 10,8 en France.

### ...Et de ressources industrielles supérieures !

Il n'empêche, l'Allemagne semble mieux armée pour faire face à la crise. Notamment grâce à une industrie robuste. D'une manière très claire, elle a gardé beaucoup de productions sur son territoire. Sur des équipements comme les respirateurs ou l'accès au réactif pour les tests, ils sont mieux placés que la France.

On fait partie des pays qui ont beaucoup délocalisé leur secteur industriel à d'autres zones du globe. Sauf que quand cette région est elle-même mise en quarantaine, on se retrouve coincé.

De fait, le gouvernement allemand a commandé 10.000 respirateurs à l'entreprise Dräger. En clair nos voisins avaient en disponibilité immédiate davantage de masques, tests et respirateurs, outils indispensables pour lutter contre le virus.

**Ceci expliquant par exemple que nos gouvernants, ont et passent encore leur temps (bien aidés par des pseudos sommités scientifiques serviles), à nous dire que les masques ne sont pas utiles au commun des mortels confiné qui met le nez dehors !**



## Comment protéger ses proches quand on est malade et que l'on vit sous le même toit ?

« Se laver très régulièrement les mains ; tousser ou éternuer dans son coude ou dans un mouchoir ; utiliser un mouchoir à usage unique et les jeter ; saluer sans se serrer la main et éviter les embrassades. »

Depuis le début de l'épidémie de coronavirus, et comme un mantra, ces quatre recommandations de Santé publique France pour éviter la propagation du virus sont relayées dans les médias et sur les réseaux sociaux, placardées sur de grandes affiches dans la rue ou sur la devanture du boulanger.

Mais, que faire lorsque vous-même ou l'un de vos proches présentez les premiers symptômes du Covid-19 et que vous êtes tous déjà confinés sous le même toit ?

### Les gestes barrières, indispensables

Dans le cas où la maladie n'évolue pas défavorablement (soit des difficultés respiratoires qui sont apparues et qui nécessitent d'appeler le 15 ou le 114 pour les personnes sourdes ou malentendantes), il convient de continuer à adopter les indispensables gestes barrières, mais aussi de nouveaux.

Tous sont rappelés sur le site de votre agence régionale de santé, mais aussi sur celui des ministères de l'Intérieur et de la Santé :

- Éviter tout contact avec ses proches, si possible en restant dans une pièce séparée, la porte fermée. Ne pas partager non plus son lit et ses repas. Si l'isolement complet n'est pas possible, se tenir toujours à plus d'un mètre des personnes saines et limiter les échanges verbaux à quinze minutes.
- Ne pas partager ses objets de tous les jours : serviettes, couverts, draps, téléphone, ordinateur...
- Tousser dans son coude, utiliser des mouchoirs à usage unique. Jeter ses déchets (masques, mouchoirs, papiers...) dans un sac plastique, le fermer et le placer dans la poubelle ordures ménagères.
- Nettoyer la salle de bains et les toilettes après chacun de ses passages, à l'eau de javel ou aux produits désinfectants. Et laver à part, à 60°C minimum pendant trente minutes au moins, toutes ses affaires, sans les avoir secouées avant de les placer dans la machine à laver, par exemple. Pour la vaisselle : utiliser la même, la nettoyer et la sécher à part.
- Continuer à nettoyer et désinfecter toutes les surfaces touchées (poignées de porte, meubles, sols...) avec un produit de nettoyage, puis avec de l'eau de javel.
- Aérer très régulièrement les pièces que l'on occupe, au moins dix minutes par jour.
- Se frictionner les mains avec du gel hydroalcoolique ou du savon, là aussi très régulièrement, avant de les sécher avec soin.

**Au moindre doute, n'hésitez pas à, entre autres, appeler le numéro vert gratuit 0800 130 000.**

# Quelles précautions prendre avec les aliments et les emballages ?



La cuisson des aliments détruit-elle le virus ? Peut-on manger les fruits et légumes crus sans risques ? Doit-on aussi nettoyer les emballages ? Le vinaigre blanc est-il efficace ? Comment nettoyer des surfaces potentiellement contaminées ? L'Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail (Anses) propose des réponses basées sur des données scientifiques.

## Quelles précautions si je suis malade ?

**Si vous êtes malade, vous devez éviter de manipuler des aliments et de cuisiner pour les autres.**

## Comment supprimer le virus sur les fruits et légumes ?

Il faut bien les laver à l'eau claire avant de les consommer ou de les cuisiner. Essayez les aliments ensuite avec un essuie-tout à usage unique. N'utilisez pas de désinfectant ou de détergent comme l'eau de javel, vous risqueriez une intoxication s'il était mal rincé. L'utilisation du vinaigre blanc n'est pas nécessaire.

## Peut-on manger les fruits et légumes crus ou faut-il les cuire ?

Pour les légumes, une cuisson à 63°C (à feu moyen) pendant 4 minutes permet de détruire le virus potentiellement présent. Pour les crudités et les fruits consommés crus, un lavage à l'eau claire suffit.

## Ces règles d'hygiène concernent-elles également les emballages ?

Il faut nettoyer les emballages avec un chiffon ou un essuie-tout à usage unique humide, ou les retirer lorsque cela est possible. Il n'est pas nécessaire d'utiliser de l'eau de javel et le vinaigre blanc est inefficace pour se débarrasser des virus résistants.

## Quelles précautions prendre en rentrant des courses ?

Il faut tout d'abord se laver les mains. On peut laisser reposer ses courses quelques heures. Pour les produits frais qui se conservent au réfrigérateur, il faut retirer le suremballage et nettoyer les produits avec un papier essuie-tout humide avant de les ranger. Lavez-vous les mains soigneusement avant et après chaque manipulation.

## Faut-il chauffer le pain ?

La cuisson à haute température du pain élimine toute trace de virus. Les boulangers comme les autres professions de l'alimentation sont sensibilisés aux règles d'hygiène (lavage de main régulier, port de gants pour servir, utilisation d'un sac pour ranger le pain...). Le risque de transmission du virus est négligeable, il n'est donc pas nécessaire de faire chauffer son pain. Si vous êtes malade, vous devez absolument éviter de manipuler le pain.

## Peut-on contracter le Covid-19 au contact de surfaces contaminées ?

Certaines études démontrant que le virus peut rester plus ou moins actif sur des surfaces inertes, le risque de toucher le virus en manipulant des objets contaminés n'est pas exclu mais reste faible. C'est pour cela qu'il est important de ne pas se toucher le visage durant ses achats, de se laver les mains lorsque l'on rentre chez soi et de respecter les recommandations déjà citées.

## Comment nettoyer des surfaces potentiellement contaminées ?

Il faut utiliser des produits ménagers permettant d'effacer toute trace du virus. Vous pouvez utiliser par exemple l'alcool à 70°C qui est très efficace, pour désinfecter les poignées de porte, les claviers d'ordinateur ou de tablette. Utilisez de l'eau de javel avec précaution car c'est un produit fortement oxydant et caustique pour la peau, les muqueuses et les matériaux.





# BULLETIN D'ADHÉSION



A renvoyer accompagné du règlement à:

**URFU**

**François Xavier DEWASMES**

**Villa Domitia B- 4 rue Paul Bert – 05000 GAP**

M., M<sup>me</sup>, M<sup>elle</sup> :

.....

Prénom : ..... né(e) le :

.....

Adresse complète :

.....

Téléphone domicile (fixe) : ..... Portable :

.....

Adresse électronique personnelle :

.....

Syndicat en tant qu'actif :

.....

Grade : .....

Ex-Fonctions exercées : .....

EX-Direction Régionale : .....

Ex-Résidence Administrative : .....

Retraité depuis le : .....

J'autorise l'URFU à me communiquer les informations syndicales sur mon adresse e-mail :

.....

Mon adhésion comporte une entière souscription aux dispositions statutaires régissant le Syndicat et je m'engage à payer annuellement ma cotisation.

A ..... le .....

(Signature)

**Cotisation annuelle unique : 40 €**

**(Chèques à établir au nom de URFU)**

**Ces 40€ ouvrent droit à une réduction d'impôt nette des deux tiers soit 26 € ; donc coût réel pour l'adhérent pour l'année de 14 €**